



L'écrit primal

32

Cercle d'écriture de l'Université Laval depuis 1986

## Sommaire

L'équipe de <i>L'écrit primal</i> 32.....	5
<b>Percer les ombres</b> - Olivier Desjardins .....	8
Aux lecteurs et lectrices .....	9
<b>Entretien</b>	
Nicolas Dickner, <i>Voyager, amalgamer, observer, analyser et écrire</i> François Marcotte, avec la collaboration d'Adeline Corrèze.....	13
<b>Concours de Poésie</b>	
<b>Concours d'illustration <i>L'image des mots</i> volet poésie</b>	
<b>Premier prix</b> : À partir du texte <i>Géographie des épitaphes</i> - Adeline Lamarre .....	26
<b>Deuxième prix</b> : À partir du texte <i>Géographie des épitaphes</i> - Christine Duval .....	27
<b>Concours d'écriture volet poésie</b>	
<b>Premier prix</b> : <i>Géographie des épitaphes</i> - Jean-François Morissette .....	29
<b>Deuxième prix</b> : <i>Cuisine cratère</i> - Arleen Thibault .....	35
<b>Deuxième prix</b> : <i>Mal mémoire</i> - Charles André Nadeau.....	45
<b>Poésie</b>	
<i>Instantané</i> - François Therrien.....	53
<i>Des instruments avant toute chose</i> - Josée Marcotte .....	63
<i>Balbutiements</i> - Daniel Nadeau .....	65
<i>Comme une cendre jamais éteinte</i> - Huguette Lefrançois .....	73
<i>Averses rouges</i> - Nicole Gagné .....	77
<i>Deux poèmes</i> - Dominic Deschênes.....	81
<i>Absence Numéro 512</i> - Alexandre Drolet .....	85
<i>Dans l'ombre, une ombre passe</i> - Michèle Blanchet.....	93
<i>Malléabilité des astres</i> - Martin Lambert.....	97
<b>Hybride</b>	
<i>Obsession manuelle</i> - Karine Bujold-Desjarlais .....	103
<i>Manifeste littéraire et artistique, Mouvement d'initiation</i> - Noël Sanou .....	113

## Concours de Fiction

<b>Concours d'illustration <i>L'image des mots</i> volet fiction</b>	
<b>Premier prix</b> : À partir du texte <i>VOUS</i> - Yannick Bouchard.....	124
<b>Troisième prix</b> : À partir du texte <i>VOUS</i> - Emmanuelle Breton.....	125
<b>Concours d'écriture volet fiction</b>	
<b>Premier prix</b> : <i>VOUS</i> - Bryan St-Louis .....	127
<b>Deuxième prix</b> : <i>Cambouis et lavande</i> - Jean-Pierre Coljon.....	133
<b>Troisième prix</b> : <i>La chemise d'Arnaut</i> - Ève Arsenault .....	137

## Fiction

<i>L'homme oiseau</i> - Keven Pearson Tremblay.....	149
<i>Destinée pizza</i> - Bertrand Genevet .....	153
<i>Premier étage, Aile D, local 12</i> - David Baril.....	165
<i>Les amazones guerrières</i> - Sandra Bellefoy.....	171
<b><i>La terrible petite histoire vraie de Madame Poulet et Monsieur Bose</i></b>	
Amélie Grenier.....	179
<i>Chuir</i> - Marie-Eve Castonguay .....	185
<i>Itinérance</i> - Mathieu Lacerte.....	191

**L'œil et la main 2004 : L'ivresse**

<b>Premier prix du public, photographie</b> - Véronique Puyan .....	202
<b>Premier prix du public, texte</b> - Johanne Mathieu .....	203

## Annexes

<i>Requiem for a dream</i> - Alexandre Laliberté.....	204
Dictionnaires des auteurs et collaborateurs .....	206
Remerciements - commanditaires .....	220
Pour publier dans <i>L'écrit primal</i> .....	222
Où trouver <i>L'écrit primal</i> ? .....	223
Et Uu qui écrivent.....	224

Deuxième prix de fiction

## Cambouis et lavande

Jean-Pierre Coljon

---

L'odeur âcre d'essence, de graisse et de cambouis m'étouffait dès que je tournais le coin de la rue en revenant de l'école, bien avant de pénétrer dans la maison familiale attenante au garage de mon père. Je détestais mon père. C'était un homme autoritaire et violent. Encore maintenant, je ne supporte pas cette odeur de garage qui le précédait partout.

Toute la maison en était imprégnée, sauf la salle de bain située à l'étage près de la chambre de mes parents. Elle sentait bon la lavande, le parfum préféré de ma mère. Je m'y réfugiais souvent, un pot de miel à la main, comme d'autres seraient allés au parc ou au jardin. J'y respirais ses foulards de soie et ses robes fleuries jusqu'à en perdre haleine et mon nez s'attardait dans ses soutiens-gorge blancs et roses d'où émergeaient des images interdites et des senteurs de péché.

Bien plus tard, quand j'osai enfin parler aux filles, je me surprénais toujours à les renifler pour débusquer leur parfum, espérant trouver un soupçon de lavande. Si la Provence se faisait insistante, je fuyais la belle avant qu'elle ne m'appelle Œdipe, mais si un

soupçon de lavande chatouillait mes narines et titillait mon subconscient, je la trouvais à l'instant même plus belle qu'une fée. Je me transformais alors en chevalier prêt à affronter tous les dragons de l'univers, la lavande la rendant irrésistible. Et moi, invulnérable.

Mais la mode était au parfum de jacinthe et aucun dragon ne crachait son feu !

Un beau jour de juin, alors que je bûchais un cours de droit matrimonial à la bibliothèque de l'université, un groupe d'étudiantes, pareilles à toutes les étudiantes du campus, vinrent s'asseoir à ma table de travail. Une odeur de vernis à ongles me souleva le cœur pendant qu'elles étalaient leurs livres en ricanant, en gloussant et en caquetant, tout en s'affairant à chercher la page qu'elles devaient commenter pour l'examen du lendemain.

Le calme revenu, je levai les yeux sur ma voisine, une jeune fille blonde aux yeux bleus cerclés de lunettes en or rivés à son livre. Elle se grattait nonchalamment la tête avec son stylo. Je soupirai de lassitude quand, tout à coup, je détectai une odeur d'interdit et de péché : elle sentait la garrigue et la lavande sauvage. Je ne m'en étais pas rendu compte, mais j'étais assis à côté de la plus belle fée de l'université !

J'empoignai mon épée et, sans une seconde d'hésitation, j'enfourchai mon cheval blanc qui m'attendait patiemment, la bride enroulée autour de la pancarte qui indiquait la lettre « P » comme Pagnol, juste derrière moi. En moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire, j'avais terrassé un énorme dragon à six têtes et ramassé le stylo qu'elle venait d'échapper.

En lui remettant sa plume, bégayant de nervosité, je baragouinai une phrase l'invitant à sortir pour respirer l'air frais. Surprise de tant de galanterie et de courage, elle accepta d'un sourire si désarmant que j'en oubliai mon épée.

Nous nous sommes alors engouffrés dans la porte tournante qui menait à l'extérieur. C'est là, très exactement, dans cet espace vitré et exigu, alors que son odeur de lavande tourbillonnait autour de moi, qu'elle m'ensorcela et me jeta un sort. Je tombai amoureux à l'instant précis où elle me sourit à nouveau, alors que nous descendions les escaliers qui menaient au parc et aux jardins.

Si je ne craignais pas les dragons, les fées me paralysaient, car, comme bien des chevaliers courtois qui tentaient de séduire les belles damoiselles, j'étais affreusement intimidé par cette tornade blonde. Si intimidé qu'il me fallut de longs mois de cour rapprochée et assidue pour enfin respirer son cou et m'enivrer de son parfum et de son odeur, puis d'une autre éternité pour oser goûter ses lèvres douces comme la soie et sucrées comme le miel.

Depuis, je la respire soirs et matins. Nous nous sommes mariés et notre union nous a inspiré une fille et un garçon. Nous habitons une maison fleurie entourée de champs qui respirent la lavande et la garrigue, et je suis au paradis depuis que cet éclair qui annonçait la foudre a déchiré le ciel.

Mais voilà que les cigales se sont tuées et que les champs autour de notre bonheur ont été mis en lotissement, que des maisons y seront construites et qu'on projette d'ériger, sur le terrain situé à droite de notre nid familial, sous la fenêtre de notre salle de bain, à deux pas de notre jardin et en face du parc municipal où jouent Amélie et Thomas, un garage avec station-service.